

# LA LETTRE DU SPECTACLE

L'INFORMATION DES PROFESSIONNELS DU SPECTACLE VIVANT – BIMENSUELLE – N°261 – 5/11/2010

## DANS L'ACTUALITÉ

### ► Avignon : les codirecteurs reconduits pour un demi-mandat

Hortense Archambault et Vincent Baudriller restent à la direction du Festival d'Avignon jusqu'en 2013.

*Lire page 3*

### ► DRAC : une vague de nominations attendue

Au moins quatre DRAC devraient connaître un changement de direction vers le 15 novembre, sous réserve de remaniement ministériel.

*Lire page 3*



### ► Le relatif essoufflement du Womex

Le marché des musiques du monde, à Copenhague, a connu un repli de fréquentation, mais reste un rendez-vous incontournable.

*Lire page 7*

### ► Les cabarets entrent dans les instances du CNV

Les cabarets versent désormais la taxe fiscale sur les spectacles au CNV. Ils ont donc accès aux aides et seront représentés au conseil d'administration.

*Lire page 8*

## ASSURANCE CHOMAGE

# Retour annoncé du débat sur l'intermittence

Le nombre d'allocataires des annexes 8 et 10 continue d'augmenter. À l'approche de la renégociation de la convention Unedic, le régime de l'intermittence s'apprête à subir une nouvelle bourrasque.

Si le reflux de la contestation se confirme sur les retraites, les représentants du patronat et des confédérations syndicales devraient commencer à renégocier la convention d'assurance chômage fin novembre. Les organisations professionnelles du spectacle vivant, qu'elles représentent des salariés ou des employeurs, n'y participent pas directement et abordent le sujet avec des pincettes. La discrétion cherche à préserver le scénario le moins alarmant, à savoir une simple prolongation de la situation actuelle. Après les récents remous sociaux, le gouvernement pourrait faire pression pour cette solution, afin de ne pas voir d'images d'artistes en colère à la télévision.

Mais à cette logique politique va s'opposer une vision compatible du problème. La réforme de 2004 avait fait baisser brutalement le nombre des intermittents indemnisés. Depuis 2005, la hausse a repris à un rythme d'environ 5% par an (voir tableau ci-dessous). La différence entre les prestations versées par l'assurance chômage et les cotisations qu'elle perçoit pour les annexes 8 et 10 (artistes et techniciens du spectacle) reste de l'ordre de

1 milliard d'euros par an. La hausse du nombre d'allocataires est également visible sur les tableaux des Congés Spectacles, caisse qui gère les congés payés des intermittents. Lors de la renégociation, ce point pourrait être mis en avant pour réclamer un nouveau coup d'arrêt. D'autant que la proportion de contrats «intermittents» par rapport aux «permanents» dans le spectacle vivant n'évolue que lentement. Selon Audiens, la répartition est de 53/47 pour cent en 2008. En 2002, ce rapport était de 57/43. La promesse de réduire le nombre de «permittents» n'est certes donc pas vaine, mais les résultats se diluent dans la masse. Car, entre 2002 et 2008, le nombre de salariés (au moins

une fois dans l'année) comptés par Audiens est passé de 140 000 à 192 000.

La conjoncture n'est pas favorable. L'Unedic accusera un déficit cumulé de 9,3 milliards d'euros fin 2010 et prévoit déjà de descendre à 13 milliards en fin d'année suivante. Le recul de l'âge légal de la retraite va augmenter le nombre d'allocataires «âgés». La facture pour l'Unedic pourrait dépasser 500 millions d'euros à partir de 2017 selon un rapport interne cité par *La Tribune*. De plus, le nombre de personnes susceptibles de toucher l'allocation équivalent retraite va augmenter. Cette aide sociale est pour l'instant payée par l'État, mais le gouvernement voudrait la voir prise en charge par l'assurance

### Nombre d'allocataires indemnisés dans le cadre des annexes 8 et 10

À fin décembre de l'année (source Unedic)



► chômage dans le cadre de la prochaine convention Unedic. La CGT estime qu'elle représenterait au moins 500 millions d'euros en plus par an. Le Medef entre dans la négociation Unedic bien décidé à ne pas augmenter les cotisations patronales et son principal interlocuteur, la CFDT, est aussi décidée à ne pas baisser les prestations en général. À en croire Pôle emploi, l'activité «arts, spectacle et activités récréatives» a connu une hausse de

l'emploi salarié et du nombre d'établissements en 2009. En relation, le nombre de chômeurs enregistrés par le ministère du Travail suit la même courbe. Cet apparent paradoxe d'un secteur à la fois dynamique et entretenant la précarité va donner du grain à moudre aux critiques comme celle de Bruno Coquet dans la revue *Futuribles* d'octobre 2010 : «*La solidarité interprofessionnelle des seuls secteurs marchands a été mobilisée pour financer la crois-*

*sance des dépenses d'indemnisation généreuses au-delà du droit commun, faisant du régime d'assurance chômage l'un des principaux financeurs de la politique culturelle en France*». Dans le contexte politique, les professionnels du spectacle auraient intérêt à prendre les devants dans un débat qui risque d'oublier les justifications de fond de l'intermittence, plutôt qu'à faire le dos rond dans l'espoir que leur régime passe entre les gouttes. ● **YVES PÉRENNOU**

## ORGANISATIONS PROFESSIONNELLES

### Les syndicats remontent au créneau

Les revendications syndicales en faveur du spectacle vivant reviennent au devant de la scène. Le Syndeac, la CGT-Spectacle et l'Ufisc tenaient une conférence de presse le 2 novembre, au Théâtre du Rond-Point à Paris. Ils étaient rejoints par Profedim, Syndicat professionnel des producteurs, festivals, ensembles, diffuseurs indépendants de musique. En revanche, le Syndicat national des scènes publiques (SNSP) ne figurait pas cette fois parmi les signataires. Les causes de la protestation syndicale n'ont pas changé. Le communiqué énumère : «*La révision générale des politiques publiques, le projet de réforme des collectivités territoriales, les baisses des budgets artistiques et culturels, la fragilisation des équipes artistiques, les tentatives de fusion/absorption d'entreprises ou d'établissements*». Les représentants professionnels sont aussi intervenus sur deux autres sujets d'actualité, le budget 2011 et la nouvelle circulaire sur les labels. «*Le projet de loi de finances prévoit des baisses pour le spectacle vivant*, déclare Claire Guillemain, déléguée du Profedim. *Ces mesures feront des dégâts sans produire d'économie pour le budget de l'État. D'autre part, des redéploiements amputeront les crédits des DRAC de 200 000 à 500 000 euros par DRAC l'année prochaine.*»

#### Zones d'ombre

Jean Voirin, secrétaire général de la CGT-Spectacle, pointe aussi l'opacité du budget 2011 : «*Le ministre parle de sanctuarisation, mais ils ont pris soin de changer la "maquette", ce qui empêche les comparaisons.*» Il dénonce un mouvement de fusion-absorption : «*L'affaire entre le Théâtre de l'Est parisien (TEP) et le Tarmac va devenir un exemple. Le résultat, c'est que là où il y avait deux subventions, il n'en restera qu'une. Si on répète cela pour les orchestres ou encore à Toulon entre le théâtre et Châteauevallon, le ministère peut retrouver des marges.*» Jean Voirin pointe le silence dans lequel s'est enfermé le ministère de la Culture : «*Un ministre qui fait les «dance floor», un*



ERIC DEGUIN

Les mobilisations de cette année (ici à Avignon en juillet dernier) ont permis de contenir les attaques contre la culture, selon le Syndeac.

*cabinet qui ne répond plus et une DGCA qui décide seule et qui se répand ensuite partout en parlant de large concertation.*» Reste encore le combat contre le Conseil de la création artistique : «*On croit comprendre que le comité Karmitz va devenir un des éléments du financement du ministère de la Culture.*»

#### Dernière avant 2012

La critique du budget du ministère de la culture, chaque fin d'octobre, donne l'impression d'un phénomène cyclique. François Le Pillouër, président du Syndeac, le conteste : «*Cette année, c'est pire que jamais. Non seulement le spectacle vivant est maltraité par le budget, mais il va souffrir au niveau des subventions locales, à cause des gels de dotation de l'État aux collectivités territoriales.*» Et si François Le Pillouër remet le métier sur l'ouvrage, c'est parce que, dit-il, la résistance paye : «*Ils n'ont pas encore réussi à mettre en place le programme anglo-saxon qu'ils souhaitaient. Aujourd'hui, les acteurs culturels italiens et anglais voient bien qu'ils auraient dû réagir plus tôt. La bataille est idéologique parce que le secteur marche bien et les économies réalisées sont négligeables. Nous avons repoussé les attaques, mais 2011 va être une année noire. Les compagnies sont les plus frappées parce que la diffusion se restreint.*» Les syndicats pourront ensuite passer à un autre chantier, l'inscription d'un volet culturel solide dans le projet politique de la gauche pour 2012. ● **Y. P.**

## SHORT LIST

### La Ferme du Buisson

Cinq candidats ont été retenus pour la succession de José-Manuel Gonçalves à la Ferme du Buisson, scène nationale de Marne-la-Vallée. Il s'agit de Philippe Chamaux (directeur adjoint de Château de Versailles Spectacles), Frédéric Mazelly (directeur de la programmation des spectacles au parc de La Villette), Vincent Echès (directeur adjoint de la Ferme du Buisson), Gilbert Langlois (directeur de l'Hippodrome à Douai) et Benoît Thiebergien (directeur du festival Les 38<sup>e</sup> Rugissants). ●

## CIRQUE

### Inquiétude pour l'aide aux résidences

Territoires de cirque, association de structures de production et de diffusion des arts du cirque, s'étonne que la création des pôles nationaux pour les arts du cirque comme nouveau label national ne s'accompagne d'aucune mesure nouvelle pour les arts du cirque dans le budget 2011. «*Au contraire, nous constatons la disparition d'un des trois dispositifs spécifiques du ministère de la Culture, l'aide à la résidence, qui a fait la preuve de son utilité et de son efficacité*», déclare la présidente de l'association, Claire Peysson, directrice de la Cascade, à Bourg-Saint-Andéol (07). Ceci s'ajoute à «*une baisse significative, depuis 2008, des crédits d'État alloués aux arts du cirque : - 500 000 € pour les aides aux compagnies et à la création selon l'étude publiée par Hors LesMurs en juillet 2010.*» La circulaire sur les labels et les réseaux a officiellement institué une dizaine de pôles nationaux d'arts du cirque. Elle fixe un financement plancher de l'État de 150 000 €. ●

## AVIGNON

## Baudriller-Archambault reconduits pour un demi-mandat

La reconduction d'Hortense Archambault et Vincent Baudriller à la direction du Festival d'Avignon pour deux années supplémentaires (éditions 2012 et 2013) ressemble à un compromis. Le ministère de la Culture penchait au départ pour un changement, conformément aux statuts de l'association qui prévoit une limite de deux mandats de quatre ans. Mais les collectivités territoriales ont été sensibles à l'argument des codirecteurs, à savoir la volonté de mener jusqu'au bout le projet de fabrique. Dès leur arrivée, en 2004, ils avaient insisté sur la nécessité pour le festival de disposer d'un outil de création à la taille de la cour d'honneur qui permettrait aussi de

donner une assise au festival sur son territoire. Cet investissement était déjà inscrit au contrat de projet État-Région 2007-2012. Mais les décisions ont tardé. Vincent Baudriller et Hortense Archambault ont persévéré dans cette stratégie d'appui local en implantant la direction du festival à Avignon, en développant l'action culturelle et en inscrivant Avignon dans la stratégie de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur d'axe euroméditerranéen. D'où la création du réseau Kadmos avec d'autres festivals européens. Les codirecteurs veulent élargir l'action de ce réseau, soit en ouvrant à de nouvelles manifestations européennes, soit en développant des initiatives. Cette année, par exemple,

grâce au soutien de la Fondation BNP Paribas, une vingtaine de jeunes artistes ont pu circuler entre les festivals d'Istanbul et d'Avignon. Cette orientation méditerranéenne est aussi une forme de réponse aux critiques portées à la programmation de Vincent Baudriller que certains jugent durablement assombrie par les brumes flamandes. Pour ce qui est de l'artistique, justement, le tandem continuera sur la même ligne : « Nous allons poursuivre le projet que l'on mène, avec une attention au texte que l'on continuera à défendre et avec un ou plusieurs artistes associés par édition, indique Hortense Archambault. La construction de la fabrique ne sera achevée qu'en 2013, mais va en-

gager un travail de préfiguration pour voir ce que cela implique d'avoir des artistes plus présents sur le territoire d'Avignon et pour envisager, en corollaire, les nouvelles possibilités d'actions culturelles. Il faut qu'il y ait vis-à-vis de la population une explication par les actes et pas seulement par les mots de ce que peut être la fabrique. » ●



ERIC DEGUIN

## NANTES

## Les commandes du Lieu unique confiées à Patrick Gyger

C'est l'outsider qui a coiffé les six finalistes sur le poteau. Patrick Gyger (prononcer « Guyguère »), 39 ans, quittera la direction de la Maison d'ailleurs d'Yverdon-les-Bains, en Suisse, au plus tard fin janvier 2011 pour succéder à Jean Blaise à la tête du Lieu unique, scène nationale de Nantes (44). Cet historien de l'art est un spécialiste de la science-fiction. Auteur d'une histoire des voitures volantes, il a été directeur artistique du festival les Utopiales, à Nantes, de 2001 à 2005. Pourquoi choisir une personnalité aussi atypique, face à des noms comme Robert Cantarella, Laurent Dréano, Serge Laurent, Frédéric Mazelly, Sylvie Violan ? « Il a fait état d'une grande connaissance de la ville, de ses enjeux culturels, répond Françoise Chedmail, présidente de l'association. Il a une vision mobile, il est porteur d'un imaginaire d'une tension réelle, tout en ayant les pieds sur terre, avec en prime de bons réseaux internationaux. » Le député-maire Jean-Marc Ayrault ajoute que le candidat a été particulièrement brillant lors de son audition, en sachant mettre en valeur les spécificités culturelles de Nantes. L'audace du jury trouve là son explication. Le Lieu unique se revendique, depuis sa création en 2000, comme un lieu « décalé » par rapport aux institutions culturelles.



MARIO DEL CURTO

Or, Patrick Gyger le reconnaît lui-même, il est lui aussi décalé. C'est un grand connaisseur de Jules Verne, auteur fétiche à Nantes, et son univers est dans la lignée des folies de Jean-Luc Courcoult ou François Delarozière, artistes qui ont contribué à l'aura internationale de la Ville. Le choix est donc celui de la continuité et de la municipalité : « J'ai appelé Frédéric Mitterrand, il m'a dit qu'il était d'accord », a lancé Jean-Marc Ayrault aux journalistes locaux. Le Lieu unique dispose déjà d'une équipe de programmeurs avec lesquels Patrick Gyger prévoit de continuer à travailler. « Je n'ai pas postulé parce que je voulais tout changer au Lieu unique, au contraire, dit-il. Je vais simplement apporter une saveur particulière. » Mais il réserve la primeur de son projet à l'équipe qu'il devait rencontrer à partir du 8 novembre. On peut supposer qu'il aura à cœur de rapatrier les Utopiales au Lieu unique, festival aujourd'hui coproduit par la Cité des congrès de Nantes. « On verra selon la sensibilité de l'équipe, prévoit-il prudemment, mais il y aura sûrement des coopérations. » Jean Blaise s'est vu confier la direction d'une nouvelle structure destinée à promouvoir la culture et le tourisme de l'agglomération nantaise à l'international. ● Y. P.

## Vague de nouveaux DRAC attendue

À la mi-novembre sont attendues les nominations de plusieurs directeurs régionaux d'affaires culturelles. En Auvergne, Laurent Heulot a déjà libéré son poste. En Bourgogne, Louis Poulhès est également parti depuis 1<sup>er</sup> octobre, l'intérim étant assuré par Michel Roussel. Deux autres DRAC s'attendent, elles aussi, à un renouvellement, celle de Bretagne, aujourd'hui dirigée par Jean-Yves Le Corre et celle de Champagne-Ardenne dirigée par Marc Nouschi. Pas de changement attendu à priori en Rhône-Alpes, Centre, Nord-Pas-de-Calais, Picardie, ni même en Provence-Alpes-Côte d'Azur où des rumeurs donnent pourtant François Brouat en partance. Mais toutes ces prévisions sont susceptibles de bouleversement puisque les DRAC sont nommés par le ministre de la Culture et de la Communication. La principale question est donc de savoir qui nommera les prochains DRAC. ●

## RENNES

Rencontres  
Télérama sur  
la vie d'artiste

Télérama organise quatre débats consacrés aux «nouvelles fabriques de l'artiste» les 12 et 13 novembre prochain, à Rennes, dans le cadre du festival Mettre en scène. Ces rencontres axées sur les arts de la scène feront intervenir professionnels du spectacle vivant et intellectuels qui aborderont tant les problématiques artistiques, qu'économiques, sociales ou juridiques. Les débats animés par Fabienne Pascaud, directrice de la rédaction de Télérama, et par Daniel Conrod, rédacteur en chef adjoint chargé des arts et scènes, porteront le vendredi sur les questions : «*qu'est ce qu'un artiste ?*», avec Paul Audi et Irène Jacob ; «*Formation/transmission : comment devient-on artiste ?*», avec Heinz Wismann et Marcial Di Fonzo Bo. Le samedi, les thèmes seront : «*la condition d'artiste : comment en vit-on ?*», avec Pierre-Michel Menger et Ariane Ascaride ; «*l'artiste a-t-il un futur ?*», avec Yves Michaud et Claude Régy. Rencontres coorganisées par Rennes Métropole, le conseil régional de Bretagne et le Théâtre national de Bretagne. ●

Réservations au TNB : 02 99 31 12 31.

Le Figaro :  
émission musicale

Le quotidien *Le Figaro* a lancé le 23 octobre une émission musicale sur son site Internet. Baptisée «Le Live», elle accueille un artiste de la scène pop-rock pour un entretien et une prestation live filmée par six caméras. Le duo français AARON a inauguré l'émission, suivi le 30 octobre par le chanteur Raphaël.

Cité de la musique :  
concerts live

La Cité de la musique, à Paris, a ouvert le 28 octobre, un nouveau site Internet, [www.citedelamusique.tv](http://www.citedelamusique.tv), qui diffusera une soixantaine de concerts en direct chaque année. Ces performances resteront visibles sur le site pendant deux mois, mais l'idée est aussi de mettre à disposition du public une centaine d'heures de concerts enregistrés depuis l'ouverture de la Cité de la musique en 1995, dans tous les genres.

## MÉDIAS

L'Officiel des spectacles et le Pariscope :  
ne pas se faire piéger par la toile

Les guides des spectacles parisiens se sont lancés sur le Net pour faire face à la concurrence des sites de sorties culturelles et de loisirs. Un exercice délicat qui consiste à trouver la formule juste pour éviter de concurrencer sa propre version papier. «*Internet n'est pas plus une crainte qu'une opportunité à saisir*», assure pourtant

Christophe Richemond, directeur de la publication de *L'Officiel des spectacles*. Édité depuis 1946, le guide hebdomadaire a lancé voici presque un an son site Internet sans tambours ni trompettes. C'est en vain qu'on cherche une mention du site Web sur le journal papier. Cette même absence de lien vers le site est constatée dans les pages de *Pariscope*, le concurrent direct de *L'Officiel des spectacles*. Avec une baisse des ventes de près de 35% pour chacun de ces deux titres depuis 2005<sup>(1)</sup>, l'absence de communication ressemble bien à une volonté d'éviter de s'auto-concurrencer.

À *L'Officiel des spectacles*, on attribue essentiellement l'érosion des ventes à la désertion des cinéphiles. «*Nous avons beaucoup perdu sur cette catégorie de notre lectorat*», avoue Christophe Richemond, pointant du doigt AlloCiné. *Nous devons arriver à un équilibre avec le papier en proposant un site fort.*» Pour Nathalie Pejicic, rédactrice en chef du *Pariscope*, la baisse des ventes en kiosque tiendrait à la mauvaise situation de la presse en général : «*Ceux qui viennent sur le site sont surtout des jeunes qui ne connaissent pas le titre*», note-t-elle. Avec une moyenne d'âge de 48 ans, le lectorat du guide papier est vieillissant. Le site serait donc un moyen d'attirer un lectorat plus jeune, mais aussi de susciter l'intérêt des annonceurs. Car si aucun des deux titres ne communique le chiffre de ses revenus publicitaires, ils reconnaissent une baisse de l'achat d'encarts dans leurs pages. «*Les annonceurs ont tendance à cibler les publications nationales*», note Nathalie Pejicic. Face à des sites très bien référencés comme Cityvox, Evéne ou Sortir à Paris, les deux guides parisiens ont chacun leur méthode. *Pariscope* est présent sur le Net de manière assez discrète depuis plus de trois ans, sous la bannière du site du magazine *Première*. Seul le contenu de l'onglet spectacle est géré par la rédaction du guide. «*C'était une volonté de Lagardère de réunir Pariscope, Public et Télé 7 jours au sein*



d'une marque puissante et nationale», précise la rédactrice en chef. Le site de *Première* ne reprend pas le contenu rédactionnel de la formule papier et ne propose pas d'espace communautaire. À l'inverse, *L'Officiel des spectacles* déclare vouloir rendre

tout son contenu accessible sur le web. La volonté est même de proposer un site plus complet grâce à l'ajout de vidéos et à la possibilité pour les internautes de commenter les spectacles. «*On se phagocyte forcément un peu [entre le Web et le papier - NDLR]*», avoue Christophe Richemond. *Mais si nous n'étions pas présents, nous laisserions toute la place libre à nos concurrents*. *Pariscope* envisage de lancer prochainement une application iPhone et d'être présent sur les réseaux sociaux, et *L'Officiel des spectacles* prévoit de mettre en ligne une nouvelle version du site Internet début 2011. ● T. L. R.

(1) *L'Officiel des spectacles* : 67 690 exemplaires vendus en moyenne par numéro, en diffusion payée individuelle. *Le Pariscope* : 52 654. Source OJD pour la période juillet 2009/juin 2010.

## Evéne.fr en plein doute

Il y a trois ans, *evéne.fr* était racheté par la Socpresse (le Figaro), avec l'assurance des investisseurs d'en faire le référent dans son domaine. Pourtant, l'année 2010 a été marquée par de nombreux remous en interne. Selon Rue 89, suite à un contrôle de l'inspection du travail intervenu au printemps dernier, le groupe se voit dans l'obligation de requalifier en CDI les contrats de 13 journalistes pigistes rémunérés jusqu'alors en droits d'auteur. En mai, intervient l'annonce par la direction d'un plan de départs volontaires pour 15 des 37 salariés d'*evéne*. Mais, en août, l'AFP fait état de 24 rédacteurs faisant le choix de quitter l'entreprise, sur un total de 25. En cause, leur crainte d'un nouveau projet éditorial privilégiant l'agrégation de contenu au détriment des articles, critiques et reportages. D'après les chiffres de l'OJD Internet, *evéne.fr* a enregistré plus de 6 millions de visites en septembre 2010, et plus de 21 millions de pages vues. La direction n'a pas souhaité répondre à nos questions, expliquant qu'elle présenterait son nouveau projet ce mois-ci. Mais il se murmure qu'*evéne.fr* pourrait changer de nom pour adopter la marque Figaroscope.

## COLLECTIVITÉS TERRITORIALES

## Metz en scènes, un EPCC en expansion

En 2008, la nouvelle majorité municipale socialiste de Metz avait décidé la création d'un établissement public de coopération culturelle (EPCC) pour réunir les établissements de spectacle vivant. Depuis deux ans, l'EPCC Metz en scènes, associant la Ville, la Région et l'État, gère donc l'Arsenal et les Trinitaires, deux structures de taille inégale. Ce changement s'est accompagné d'une dynamisation de l'offre de spectacle vivant. Si le taux de réabonnement est stable, les ventes de billets ont augmenté de 12,75% en 2009 par rapport à l'année précédente, à plus de 55 700 places.

## Nouvelle dynamique

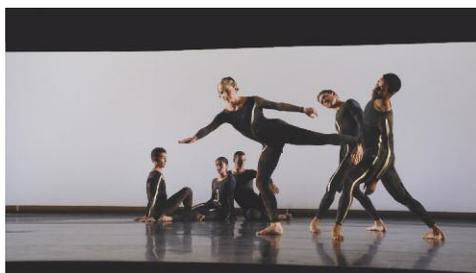
La progression de la fréquentation est liée à l'augmentation du nombre de spectacles, passé de 77 à 105 de 2008 à 2009, et à la création de nouveaux rendez-vous comme le festival «Je t'aime... Ich auch nicht», dédié aux musiques française et allemande, dont la deuxième édition a lieu du 5 au 7 novembre. Malgré quelques lourdeurs administratives, le fonctionnement sous l'EPCC aurait facilité la gestion et l'harmonisation des programmations. En revanche, l'Arsenal qui était déjà une grande scène musicale, n'y a gagné ni en moyens artistiques, ni en visibilité nationale. Le conseil général a retiré sa subvention et le changement de statut n'équivaut pas à un label national.

## Les limites d'un «super» EPCC

Metz en scènes est amené à s'élargir. La scène de musiques actuelles (SMAC), qui verra le jour fin 2012, doit le rejoindre. Un autre projet semble revenir à l'ordre du jour, le rapprochement entre l'Orchestre national de Lorraine (ONL) et l'Arsenal qui l'accueille



Le projet de SMAC



Merce Cunningham Dance Company à l'Arsenal le 20 novembre.

déjà pour ses concerts. Ce qui ne manque pas de provoquer quelques inquiétudes. «*En intégrant l'Arsenal, les musiciens de l'orchestre passeraient à un statut de droit privé et cela aurait un coût élevé*», commente Laurent Tardif, responsable syndical SNAM-CGT. D'autre part, les missions artistiques de l'ONL pourraient être recentrées sur l'activité symphonique (*La Lettre du Spectacle* n°259). «*S'adosser à l'Arsenal pourrait permettre à l'Arsenal d'assurer sa pérennité, reconnaît Laurent Tardif. Mais nous voulons que les futurs objectifs et les missions soient clarifiés.*» Il émet également des réserves quant à l'intégration au sein d'un EPCC aux missions très larges, allant de la diffusion de musique classique aux musiques actuelles.

## Un outil d'abord municipal

Tout en étant favorable à une intégration de l'ONL, Jean-François Ramon, le directeur de Metz en scènes estime qu'elle reposera la question du coût et amènera à terme à repenser l'organigramme de l'EPCC. «*Nous avons une logique de management collégiale, constate le directeur de l'EPCC. Mais la mutualisation a ses limites. Si l'orchestre nous rejoint, nous devons repasser à une logique de déconcentration.*» Au-delà de l'organisation interne, l'exemple de Metz en scènes pose la question de la coopération entre collectivités. Bien que la structure ait vocation à rayonner sur le nord de la Lorraine, la Région y investit peu. Avec 3,8 millions d'euros de subventions de la Ville, 182 000 euros du conseil régional de Lorraine et 85 000 euros de l'État, Metz en scènes paraît encore manquer d'assise financière sur ce territoire. ● T.L.R.

## Metz en scènes : chiffres clés

■ Budget 2010 : 5,5 M€ dont Arsenal 4,6 M€, Trinitaire 900 000 €.

■ Subventions : Ville de Metz 3,8 M€, Région Lorraine 182 000 €, État 85 000 €.

■ Ressources propres : 1,3 M€ environ (50% billetterie, 50% location de salle).

■ Conseil d'administration présidé par Bernard Faivre d'Arcier.

■ Directeur général : Jean-François Ramon. 47 salariés (33 Arsenal ; 9 Trinitaires ; 5 en commun sur les deux structures)

■ L'Arsenal : scène axée sur la musique classique, ancienne et contemporaine, les musiques du monde, la danse et l'accueil de grands ensembles.

■ Les Trinitaires : deux salles de 300 et de 50 places pour les musiques actuelles.

■ La SMAC : début des travaux début 2011, ouverture prévue fin 2012. Jauge de 1 200 places. Les Trinitaires continueront dans les musiques actuelles, avec pour objectif de devenir une scène «découvertes». ●

## ÎLE-DE-FRANCE

## Un plateau du G20 avec Arcadi

Le prochain plateau du Groupe des 20 Théâtres en Île-de-France se tiendra pour la première fois en partenariat avec Arcadi, le 6 décembre 2010 au Théâtre La Piscine de Châtenay-Malabry (92). Ces plateaux ont lieu deux fois par an et permettent de faire découvrir à un public professionnel six projets artistiques proposés par des membres du réseau<sup>(1)</sup>. La sélection est faite de façon tournante au sein du groupe, avec cette fois un copilotage associant Arcadi. Le plateau qui s'était tenu en juin, à Guyancourt (78), avait accueilli 70 programmateurs. Directeur de la Piscine, Marc Jeancourt est aussi un des trois coprésidents du groupe des 20 : «*Notre objectif est de fonctionner comme un vrai collectif, ce qui est une idée réjouissante, mais compliquée, car rien n'est imposé à personne. Quand une décision doit être prise à deux, ce ne sont jamais les deux mêmes. Nous voulons montrer que dans une profession où l'on vit de façon individuelle voire en concurrence, on peut s'unir pour faire des choses ensemble qu'on ne pourrait pas faire seul.*» Les projets en commun dépassent les réunions d'échange technique, pour toucher directement l'artistique. Ces dernières années, les adhérents ont exploré des thèmes en commun donnant lieu à des commandes : la place du rire au théâtre, le fait divers. Cette saison, l'accent est mis sur l'international. Le regroupement des moyens a permis d'accueillir un spectacle du Lituanien Gintaras Varnas, *Les Madrigaux* de Claudio Monteverdi. La pièce tournera dans dix lieux du 27 avril au 21 mai 2011. Le groupe des 20 compte aujourd'hui dix-huit membres. Trois nouveaux directeurs ont adhéré en ce début de saison au groupe des 20 en Île-de-France. Il s'agit de Marc Lesage (l'Avant-Seine à Colombes), Eudes Labrusse (La Nacelle-Théâtre du Mantois à Aubergenville) et Jean-Pierre Prévoist (Théâtre de Cachan). ●

(1) Les projets sont portés par : Compagnie Les Choses de rien, T.O.C Compagnie, Théâtre du Phare, Anne Astolfe-Le LAABO, Cie Air de lune, Gilles Granouillet-François Rancillac.

## ENTRETIEN

## «Dix ans plus tard, les auteurs parlent d'une même voix»



D.R.

Récemment élu à la SACD, Jean-Paul Alègre démissionnera de la présidence des Écrivains associés du théâtre lors de l'assemblée générale du 5 janvier, après avoir célébré le dixième anniversaire de l'association. Il dresse ici le bilan des dix premières années des EAT.

#### Quels sont les principaux acquis des EAT pour les auteurs de théâtre, en dix ans ?

D'abord, le fait de s'asseoir et parler ensemble et ne plus être divisés en chapelles. Grâce à cela, nous avons enfin pu parler d'une seule voix, par exemple, aux Entretiens de Valois, pour la création du Grand Prix de littérature dramatique, pour la formation professionnelle des auteurs. Autre résultat indiscutable, statistique, nous avons vu une progression nette de la pénétration de l'écriture contemporaine dans la production générale du théâtre en France que ce soit dans les scènes nationales, les scènes conventionnées, les compagnies indépendantes et les compagnies d'amateurs. Le contemporain n'est pas toujours joué dans les conditions que l'on voudrait, mais il y a un vrai progrès.

#### Que reste-t-il à faire ?

On ne fera pas l'économie de mieux comprendre ce qui se passe au niveau européen. Il y a des associations d'auteurs dans presque tous les pays d'Europe. Il faut absolument qu'on parle aussi d'une même voix au niveau européen. Il restera aussi à faire comprendre aux politiques, dans une période compliquée par la réforme des collectivités territoriales, qu'une troupe de théâtre est un atout dans une ville. À nous, cela paraît évident, mais ce ne l'est pas pour un citoyen lambda. Et que cette troupe de théâtre se doit de jouer régulièrement du contemporain. Un troisième grand chantier, ingrat et complexe, concerne le statut social de l'auteur, économique, financier, fiscal et la formation professionnelle. Nous avons fait un grand pas en avant sur la formation professionnelle. Le besoin est réel. Par exemple, on voit que nos jeunes

confrères écrivent de plus en plus pour un ou deux comédiens. Ils se coupent du champ des compagnies amateurs qui ont besoin de pièces avec une dizaine de comédiens et du théâtre marionnettique.

#### Comment se porte l'association ?

Les EAT vont bien, Nous avons entre 300 et 350 adhérents, bon an, mal an. L'association porte des manifestations qui se sont imposées comme le prix Emmanuel Marie ou les Question(s) de théâtre. Elle est devenue un interlocuteur indispensable des pouvoirs publics. Et ma présidence aura permis de sortir de la plainte. Nous étions perçus au départ comme des gens continuellement en train de se plaindre de ne pas être assez joués. Les metteurs en scène nous répondaient que le théâtre est une affaire de désir et qu'ils n'allaient pas se forcer à jouer du contemporain. Nous l'avons bien intégré et nous leur répondons maintenant que s'ils ne vibrent pas avec du contemporain, ils nous rendront quand même service en jouant du Feydeau et du Molière. L'association représente un vrai foisonnement. Notre doyen est René de Obaldia, nos plus jeunes adhérents écrivent parfois du théâtre déconstruit, tandis que d'autres, comme Joël Pommerat, sont capables d'écrire sur un coin de table et changer une réplique en fonction de ce qu'ils ont vu sur le plateau. Certains peuvent truffer une comédie de boulevard avec un rire toutes les trente-cinq secondes, d'autres encore écrivent pour le jeune public. Les Écrivains associés du théâtre, c'est tout cela, c'est excitant, ce sont des partenaires avec qui on peut avoir envie de travailler, ou pas, selon sa sensibilité. ● PROPOS RECUEILLIS

PAR YVES PÉRENNOU

## FESTIVAL

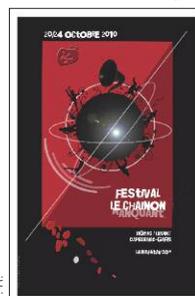
## Le Chaînon en appelle à l'État pour se relancer

La dernière édition du festival pluridisciplinaire le Chaînon manquant, à Figeac (46) et Capdenac-Gare (12), a été marquée par une importante chute de sa fréquentation, de 30% par rapport à 2009, soit au total 10 000 spectateurs. Les raisons en sont multiples, selon François Gabory, secrétaire du Chaînon, fédération des nouveaux territoires des arts vivants, qui produit le festival : «*Nous avons pâti du climat social, avec une manifestation la veille du festival, de la pénurie d'essence et d'une météo capricieuse. Sachant que c'était la dernière année à Figeac, les habitants se sont moins mobilisés. Enfin, le festival est passé du mois de mars à fin octobre, pour favoriser le travail des 240 programmateurs présents lors du festival.*» Si, du côté des programmateurs de salles et de festivals, le millésime 2010 est artistiquement un bon cru, les recettes de billetterie ont, quant à elles, chuté de 50%, provoquant un déficit financier du festival. Dans le même temps, le Chaînon a dû composer avec une subvention de la DRAC quasi divisée par deux, soit 34 000 euros pour 2010. «*Nous avons demandé un rendez-vous à la Direction générale de la création artistique (DGCA). Le ministère de la Culture doit jouer son rôle face au plus gros réseau*



François Gabory

D.R.



D.R.

de salles en France», plaide François Gabory. Le Chaînon regroupe plus de 200 salles, non accompagnées par l'État. Pour sa part, la Ville de Figeac est déjà partie prenante du Festival théâtral avec les Tréteaux de France, et ne pouvait plus financer le festival (jusqu'ici à hauteur de 100 000 euros). C'est donc vers Cahors que le Chaînon manquant devrait migrer l'an prochain, pour une vingtième édition prévue fin septembre. Les négociations avec la municipalité sont en cours pour un engagement financier au moins équivalent à celui de Figeac. Né en 1991 à Tours, le festival avait dû quitter la ville suite à un désaccord politique. Il avait été accueilli à Cahors, avant d'y connaître les mêmes déboires et s'était installé à Figeac depuis huit ans. ● NICOLAS DAMBRE

#### Le Chaînon : chiffres clés

- Budget : moins de 400 000 €, dont 70 000 € consacrés aux cachets des artistes, 60 000 € à la location de chapiteaux et de matériel.
- Financeurs : Région Midi-Pyrénées (100 000 €), Ville de Figeac (100 000 €), CNV (40 000 €), DRAC (34 000 €), Sacem (16 000 €), Ville de Capdenac-Gare (15 000 €), conseil général du Lot (15 000 €), Adami (15 000 €).
- Équipe : Évelyne Rivet, administratrice ; Mathieu Siorat, coordinateur artistique ; Stéphanie Alaux, production ; Peggy Vauchel, communication.
- Fréquentation : 10 000 spectateurs en 2010 (30% de moins qu'en 2009).
- Nombre de spectacles : 62
- Nombre de représentations : 105

## MUSIQUES DU MONDE

## Le relatif essoufflement du Womex

Le Womex vient de fermer ses portes à Copenhague, pour la deuxième année consécutive. Depuis son lancement à Berlin en 1994, ce grand marché des musiques du monde est devenu un rendez-vous très couru. Lancé à l'initiative d'un producteur de disques allemand (Piranha) et d'un réseau de programmeurs de festivals européens militant pour la diffusion des musiques du monde European Forum of Worldwide Music Festival (EFWMF), il rassemble l'ensemble du secteur. Constituant toujours un carrefour incontournable, il enregistre néanmoins cette année une baisse de sa fréquentation, même si ses organisateurs se montrent optimistes. Plusieurs raisons expliquent cette décline. La crise économique et financière affecte significativement la filière, qu'il s'agisse des festivals, des salles ou de l'industrie discographique. Cette année, on vient donc plutôt seul alors qu'on se déplaçait à deux ou trois auparavant. Par ailleurs, Copenhague ne peut se départir de son image de ville particulièrement chère (hébergement et autres frais de séjour) et pas des plus accessibles en Europe, ce qui ne manque pas de dissuader des représentants d'un secteur considéré comme peu fortuné. Enfin, Internet, qui favorise les mises en réseau, peut, chez certains, atténuer l'intérêt de participer à un salon.

Tous les continents sont représentés. Pendant la journée, on s'affaire sur les 280 stands de producteurs et tourneurs, dont de nombreux français. Même si chacun perçoit l'essoufflement relatif de la fréquentation, on se réjouit de rendez-vous moins nombreux mais plus qualitatifs. Pour un artiste, un Womex réussi constitue un levier décisif pour le développement d'une carrière. Pour les programmeurs, c'est l'occasion de «faire son marché». «Je viens ici pour initier des projets. Pour moi, ce salon est incontournable», confie Patrice Bulting, directeur du festival Les Escales, à Saint-Nazaire. Une kyrielle de conférences sont également organisées. Le soir venu, tout le monde converge vers le Konserthuset. Ce vaste complexe comporte plusieurs espaces dont une salle symphonique de 1 800 places et



Sur le stand de la Catalogne

accueille les show-cases du Womex, dans des conditions acoustiques variables. La programmation est élaborée par un jury baptisé «Les Sept Samourais». Auparavant, l'identité des membres de ce jury, dont la composition change à chaque édition, était confidentielle. Elle est désormais rendue publique. Cette année, on y trouvait deux françaises : Corinne Serres (Mad Minute Music) et Ariane Guaita.

À noter que six producteurs de musiques du monde en Bretagne étaient présents collectivement, sous la bannière «Bretagne(s) World Sounds». Une opération organisée avec le soutien de Spectacle vivant en Bretagne et du conseil régional de Bretagne. Isabelle Ryckebusch, ancienne coordinatrice de Zone Franche, avaient «coaché» au préalable les structures présentes. Cette action de promotion apporte à leurs artistes une visibilité appréciable à l'international. «C'est également l'occasion pour nous de nouer des contacts et de construire des coopérations avec d'autres régions européennes», souligne Didier Coirint, directeur de Spectacle vivant en Bretagne. Il estime le coût de l'opération à 15 000 euros pour les collectivités.

Côté distinctions, le musicien et chanteur réunionnais Danyèl Waro s'est vu remettre dimanche le Prix artiste 2010 du Womex. La prochaine édition sera encore organisée à Copenhague, puis vraisemblablement à Berlin en 2012. Avec son statut d'événement nomade, le Womex devra ensuite choisir la prochaine ville européenne d'accueil. Une dizaine seraient candidates. Une short list sera communiquée fin novembre. ● N. M.

## GRANDE-BRETAGNE

## Sévères coupes pour la culture

Le plan d'austérité du premier ministre David Cameron se traduit par 24% d'économies sur cinq ans pour le département des arts, des médias et du sport. L'agence Arts Council England va réduire de 30% ses financements d'ici la fin 2015. Face à la levée de bouclier des syndicats et des professionnels, ses dirigeants ont précisé que les baisses pour l'ensemble des opérateurs «en première ligne» seraient limitées à 15%. Les structures dites de «première ligne» subiraient des baisses de 10% et une centaine de structures considérées comme «deuxième rideau» perdraient la totalité de leurs subventions. Les théâtres connaîtront également des conséquences des coupes sur les dotations aux collectivités locales. Les réactions des directeurs d'institutions sont prudentes. Certains veulent rassurer leur public sur leur capacité à maintenir un bon niveau d'activité. D'autres, à l'image de Ian Brown, directeur artistique du West Yorkshire Playhouse (cité par le journal professionnel *The Stage*) soulignent que les économies réalisées sur les arts n'auront quasiment aucun impact sur le déficit budgétaire britannique. ●

## Cornbury : festival racheté

L'un des plus gros promoteurs indépendants britanniques, 3a Entertainment, a racheté le Festival de Cornbury (à 30 km d'Oxford). Créé en 2004, ce festival rassemble début juillet près de 20 000 spectateurs autour d'artistes pop et rock. L'édition 2011 changera de site et passera de deux à trois jours. ●

## VITE DIT

- La deuxième conférence mondiale des orchestres, ouverte aux musiciens et à leurs syndicats du monde entier, se tiendra à Amsterdam du 7 au 9 mars 2011 ([www.fim-ioc.org](http://www.fim-ioc.org))
- Le président russe Dimitri Medvedev a ordonné par décret de rouvrir en 2011 le théâtre Bolchoï dont les travaux ont souffert de retards
- En Hongrie, le directeur de l'Opéra national, à Budapest, Lajos Vass a été relevé de ses fonctions suite à un contrôle financier.

## VARIÉTÉS

## Les cabarets entrent dans les instances du CNV

Olivier Haber, directeur du Crazy Horse à Paris, a assisté le 21 octobre dernier au conseil d'administration du CNV (Centre national de la chanson, des variétés et du jazz). Il est convié comme «*invité permanent*» des instances du CNV pour représenter les cabarets réunis au sein de la Chambre syndicale des cabarets artistiques et discothèques (CSCAD). Depuis fin 2009, le CNV perçoit en effet la taxe sur les spectacles auprès des cabarets. Une nouvelle ressource importante pour le CNV. Dès 2009, l'impact de cette nouvelle taxation s'évalue à 700 000 € pour une billetterie de 32 millions, soit déjà 5% du total de l'assiette fiscale du CNV. À ce titre, les cabarets bénéficient d'un droit de tirage, d'aides et bientôt d'une représentation au sein des instances du CNV. Lors du prochain renouvellement du conseil d'administration

de cet établissement public, en mars 2011, des représentants des cabarets seront nommés, soit en remplacement d'actuels administrateurs, soit en élargissant le nombre d'administrateurs, ce qui nécessitera l'accord du ministère de la Culture et la publication d'un décret. Le CNV créera-t-il des aides et des commissions spécifiques pour les cabarets ? «*Nous attendons les propositions des uns et des autres*» répond Jacques Renard, le directeur du CNV. Les cabarets ont déjà accès aux aides à la production ou à l'aménagement de salles. La CSCAD a prévu des réunions sur le sujet avec ses adhérents d'ici la fin de l'année, mais déjà Olivier Haber est modéré sur l'intérêt de créer une aide spécifique : «*Ce n'est pas justifié pour le moment, nous pouvons demander des aides à travers les différentes commissions existantes*», confie-t-il. ● N. D.

## DANSE

## Frédéric Flamand devant de nouveaux horizons

Après une saison 2009-2010 agitée, le directeur du Ballet de Marseille, Frédéric Flamand, voit son paysage s'éclaircir. Éric Vu-An, maître de ballet avec lequel le chorégraphe devait partager la compagnie depuis 2005, étant parti diriger le ballet de Nice, la compagnie vient de recruter Sophie Faudot Abel. Maître de Ballet au Staatstheater Darmstadt, cette ancienne danseuse du Ballet de Tours – à l'époque de Jean-Christophe Maillot – a l'habitude de collaborer avec des chorégraphes contemporains. «*Elle suit tous les danseurs, ce qui n'était pas le cas avec Éric Vu-An qui n'avait pas exactement les mêmes fonctions. Elle passe donc d'un spectacle à l'autre*», explique Frédéric Flamand. Cette arrivée est pour lui l'occasion d'unifier une compagnie. Il rappelle : «*Le Ballet de Marseille n'a jamais été une grande compagnie classique, mais une compagnie d'auteur. Roland Petit comme Marie-Claude Pietragalla montaient leurs créations, pas des grandes pièces du répertoire classique. Ainsi, mon projet se rapproche de ce que dit Jean-Christophe Paré lorsqu'il parle de "classique*

*distancié*".» Cette référence au directeur de l'École supérieure de danse de Marseille est le signe nouveau de relations détendues entre l'école et le ballet.

Par ailleurs, Frédéric Flamand vient d'être choisi pour diriger la biennale de danse de Cannes 2011 et 2013. «*Ce sera*

*bénéfique pour le ballet de Marseille qui sera présent. J'ai proposé un projet sur les thématiques des nouvelles mythologies, images, techniques, corps*», explique le directeur qui a reçu des assurances de budget. Le projet devrait donner l'occasion d'in-



Frédéric Flamand

viter une douzaine de compagnies. L'année 2013 sera aussi celle de Marseille, capitale européenne de la culture. «*J'ai proposé à Bernard Latarjet un projet délirant, confie Frédéric Flamand. Il s'agit de mettre en relation la danse, le sport et l'image*.» Le Ballet de Marseille pourrait déployer un «*immense espace sur le port*» avec des déclinaisons dans la région. Le tout comme une apothéose pour Frédéric Flamand : «*Mon contrat s'achève en 2012, mais la logique, s'il y a une logique, devrait me permettre de suivre Marseille 2013*». ● PHILIPPE VERRIELE

## BOURGOIN-JALLIEU

## Le futur théâtre centré sur la création

Après l'incendie accidentel du 2 mars dernier qui a détruit l'établissement, le Théâtre Jean-Vilar, à Bourgoin-Jallieu (38), souhaite recentrer son projet autour de la création. Dans le cadre de la récente prise de compétence culturelle par la Communauté d'agglomération Porte de l'Isère (CAPI), un repositionnement autour de la création, avec une prédominance théâtre, a été préféré à un axe diffusion. Le futur établissement permettra ainsi de proposer une offre complémentaire, et non plus en concurrence, avec le théâtre voisin du Vellein, à Villefontaine. Le budget consacré à la reconstruction n'a pas encore été défini et le concours d'architecte aura lieu en fin d'année. Abrisé depuis sa création en 1987 par l'orangerie d'une maison bourgeoise du XVIII<sup>e</sup> siècle, le Théâtre Jean-Vilar sera reconstruit sur son site d'origine. Malgré les contraintes d'espace, Gilles Thorand, directeur de l'établissement, souhaiterait passer d'une jauge initiale de 279 places auparavant à 400 places. Il espère une réouverture des lieux dans trois ans. D'ici là, la saison 2010/2011 du théâtre et les suivantes se feront hors les murs. L'essentiel de la programmation est proposé à Bourgoin-Jallieu, sous chapiteau et dans divers lieux prêtés ou loués. Les résidences d'artistes ont été conservées, elles seront hébergées par d'autres structures comme le théâtre de Vienne, le théâtre de Givors ou à la Rampe, à Échirolles. ● T. L. R.

## DISTINCTIONS

## Les grands prix de la Sacem

Les lauréats 2010 sont Christophe pour le Grand Prix de la chanson française, Florence Foresti pour celui de l'humour et Jean-Michel Jarre en musiques électroniques. Le Grand Prix des musiques du monde revient à Angélique Kidjo, celui du répertoire Sacem à l'export à Gothan Project et le Grand Prix du jazz à Sylvain Duc. En musique symphonique, Marc-André Dalbavie et Oscar Strasnoy reçoivent respectivement le Prix de carrière et le Prix jeune compositeur. Le Grand Prix de l'auteur-réalisateur de l'audiovisuel est attribué à Françoise Boulain et celui de la musique pour l'image à Jean-Claude Petit. Première Musique Group, dirigé par Claude Duvivier, est Grand Prix de l'édition musicale. Autres distinctions : Prix Rolf Marbot de la chanson de l'année à Benjamin Biolay, Prix Francis Lemarque du jeune créateur à Benoît Dorémus, Prix spécial de la Sacem à Gaëtan Roussel. Les prix seront remis le 29 novembre au Théâtre Marigny. ●

## ILLE-ET-VILAINE

## Vitré s'offre une salle de 800 places

Il y a cinq ans, les élus de Vitré avaient vu grand. Face à la nécessité de remettre aux normes leur centre culturel, ils avaient engagé la construction d'une nouvelle salle de spectacle, faisant appel au cabinet d'architecture Archidev. Depuis le début novembre, Vitré dispose donc, au sein du centre culturel Jacques Duhamel remis à neuf, d'une salle de 600 places, d'un auditorium

de 240 places, d'une nouvelle salle de 802 places et de studios. Ce projet d'environ 10 millions d'euros a été porté par la communauté d'agglomération et la Ville. L'investissement peut paraître démesuré pour une ville de 16 000 habitants (63 000 dans l'agglomération), mais les élus et notamment Pierre

**La nouvelle salle vitrénne.**

Méhaignerie, le président de l'agglomération, veut une image culturelle à la hauteur du dynamisme économique de ce pays situé à l'est de Rennes. «*C'est un outil superbe, s'enthousiasme la directrice Anne Collonnier qui vient d'y emménager avec une équipe de 14 personnes. Nous allons pouvoir nous diversifier, accueillir des résidences d'artistes.*» La programmation artistique est bien prioritaire, même si le bâtiment accueillera aussi des congrès et des manifestations diverses. L'ensemble est passé sous régie directe de la Communauté d'agglomération qui devrait faire un effort pour élever le budget artistique. Celui-ci est de 240 000 euros pour la première saison dans les nouveaux murs. ● Y. P.



## LIMOUSIN

## Mécénat de proximité : des progrès à faire

La pratique du mécénat culturel de proximité a peu progressé depuis vingt ans. C'est ce qui ressort de l'étude Regards sur le mécénat culturel de proximité en Limousin en 2010, réalisé par la consultante Pascale Mottura à la demande du C2RA Limousin. L'auteur fait ressortir la faible connaissance du mécénat, non seulement chez les dirigeants de PME, mais aussi de la part d'organismes d'événements. «*Les freins sont exactement les mêmes qu'en 1992*», écrit-elle, en établissant une comparaison avec une étude analogue réalisée cette année-là. Les entreprises et les associations connaissent mal les fondations, ignorent le mécénat de compétence, mélangent mécénat et parrainage... Les apports en nature restent prédominants dans le mécénat, mais sont mal évalués sur le plan fiscal. Les motivations de l'entreprise manquent de clarté. Les dirigeants de PME ne mentionnent jamais l'avantage fiscal et peu considèrent le mécénat comme un outil de communication. Ils disent marcher au coup de cœur et défendre le développement de la région. Du côté des associations, on regrette que les salariés des entreprises mécènes ne soient pas associés aux actions. Par ailleurs, le mécénat est parfois lié à des motivations commerciales, sans que l'on en tire les conséquences. Les contreparties au mécénat ne font quasiment jamais l'objet de négociations, les dossiers rédigés par les associations sont mal conçus, les entreprises n'ont pas de ligne budgétaire spécifique ni d'outil pour en mesurer les effets... Les difficultés à aborder le mécénat de façon plus structurée tiennent à un manque de temps disponible. D'où la nécessité, selon Pascale Mottura, d'améliorer les outils d'information. ●

## Jean-Claude Collot ouvre un Relais culturel.

Jean-Claude Collot, fondateur et ancien directeur de la Scène nationale 61 (Alençon, Flers, Mortagne) vient de créer un relais culturel à Saint-Cénéri-le-Gérei, village de 122 habitants dans l'Orne. Fort de ses deux parrains (François Morel et Yannick Jaulin) et, avec pour fil rouge le récit, le relais accueillera des artistes en résidence : plasticiens, conteurs, comédiens et auteurs. Une grande part de l'activité sera dédiée à l'action culturelle en direction des lycées et des collèges. «*La Région souhaitait mettre en place des petites structures qui soient un relais des institutions, au service des publics et des artistes, avec la volonté de mailler le territoire par des équipes de proximité*», indique Jean-Claude Collot.

## Subvention contestée à Paris.

Organisée le 13 novembre au Cabaret sauvage par l'association toulousaine Tactikollectif, la manifestation Origines tiendra un débat sur la *mémoire de l'immigration*, suivi d'une carte blanche à Mouss & Hakim. Pour cet événement que Salah Amokrane, coordinateur de Tactikollectif, estime à 35 000 euros, la mairie de Paris a accordé 15 000 euros de subventions. Cette dotation a suscité des critiques au sein de la blogosphère opposante au maire de Paris, dénonçant une subvention qu'ils estimaient aller au financement du festival Origines contrôlées, organisé du 22 au 27 novembre à Toulouse par la même association. «*Il y a peut-être eu confusion sur les projets*, répond Salah Amokrane. *Mais Tactikollectif prend toute l'organisation à sa charge. De la location du Cabaret Sauvage à la rémunération des équipes techniques, jusqu'au fait de proposer un événement gratuit pour le public.*»

## Vers une charte en Languedoc-Roussillon.

À l'occasion de la succession de Solange Dondi à Yves Larbiou à sa présidence, l'agence Réseau en scène Languedoc-Roussillon se fixe de nouvelles orientations. Jusqu'au début 2011, les acteurs du réseau souhaitent mener une concertation avec les structures culturelles en vue d'une charte «*d'accompagnement économique et structurel des œuvres créées en Languedoc-Roussillon*». En cas de validation par les élus, les collectivités territoriales et la DRAC s'engageraient à «*veiller à la juste qualification des résidences et des contrats de coproduction par les professionnels soutenus sur le territoire*», déclare François Duval, conseiller théâtre-danse à la DRAC dans les pages d'Interlock, magazine du Réseau en scène Languedoc-Roussillon.

## Suppression de postes au Jardin Moderne.

L'association rennaise d'accompagnement à la création et à la diffusion dans les musiques actuelles se sépare de deux ingénieurs du son, sur 14 salariés, afin de rééquilibrer son budget. Une procédure d'alerte avait été émise en 2008 par la commissaire aux comptes, année où la DRAC avait mis fin à sa subvention. Aujourd'hui, le Jardin Moderne est à nouveau en difficulté, fragilisé par la baisse de 20% de la subvention accordée en 2010 par le conseil général d'Ille-et-Vilaine (soit 17 000 € de pertes pour l'association), et sans garantie de reconduction pour 2011. L'association dont les subventions alimentent 50% du budget espère une hausse des aides de la Ville de Rennes et de la Région Bretagne. Ne souhaitant pas réduire ses activités, le Jardin Moderne prévoit également une augmentation de ses tarifs.

## MUSIQUES ACTUELLES

### Rouen inaugure le 106

**A**ménagée dans un hangar portuaire des quais de Seine, la scène de musiques actuelles Le 106 sera inaugurée à Rouen le 26 novembre. Cet équipement, d'un coût de 15 millions



d'euros, dispose d'une salle de 1 148 places debout, d'un club de 318 places et de cinq studios de répétition. Après une importante période de préfiguration (85 événements depuis juin 2007), le 106 programmera en moyenne 90 concerts par an dans ses murs, avec un budget de fonctionnement de 2,5 millions d'euros, notamment subventionné par la

Communauté de l'agglomération Rouen Elbeuf Austreberthe (CREA). Quatorze permanents animent le lieu. Le directeur du 106, Jean-Christophe Aplincourt (ex-Rock dans tous ses états), explique : « Nous fonctionnerons avec 39% de recettes propres et pratiquerons majoritairement des productions et coproductions de concerts. En s'impliquant de la sorte, le 106 entend fidéliser son public et éviter l'envolée des tarifs. » ● **N. D.**

#### Nancy Jazz Pulsations à la hausse

Le festival de jazz nancéen organisé du 6 au 16 octobre a enregistré plus de 33 000 entrées payantes pour sa 37<sup>e</sup> édition, soit une hausse de 16% par rapport à l'année dernière. La programmation gratuite tout public et les actions en direction des écoles et des hôpitaux ont rassemblé 59 000 spectateurs. Nancy Jazz Pulsations est accompagné d'une série

de concerts « en région » qui ont attiré 9 300 personnes. Le budget était de 1,75 M€, subventionné à 35% par les collectivités territoriales.

#### Concours Bel canto à Puteaux

Pour sa deuxième édition, du 13 au 18 décembre, le festival Les Rencontres musicales de Puteaux s'associe au festival Bellini de Catane (Sicile) pour créer le concours international d'art lyrique Vincenzo Bellini,

consacré au Bel canto. Douze chanteurs professionnels ou déjà lauréats de prix seront évalués par un jury présidé cette année par **Alain Lanceron**. Les demi-finales et la finale se dérouleront en public au Théâtre des Hauts-de-Seine de Puteaux. Le concours se tiendra tous les deux ans en France. Il est organisé par l'association MusicArte, avec le soutien de la municipalité.

#### Prix ARTS 2010

L'Atelier Arts-Sciences associant le CEA-LETI de Grenoble et l'Hexagone de Meylan (38) a été décerné à l'Écorce du vent, un projet porté par les artistes **Pascal et Aurélie Baltart** avec le chercheur Georges Zissis, du laboratoire Plasma de Toulouse III. Doté de 30 000 €, le prix leur permettra de mener une recherche dans le cadre d'une résidence à l'atelier Arts-Sciences. Ils vont expérimenter des effets lumineux et acoustiques pour créer « une scénographie en mouvement ».

#### Petits et grands sur Facebook

Le festival jeune public « Petits et Grands », qui aura lieu à Nantes, en avril 2011, propose de suivre sur Facebook toutes les coulisses de sa préparation. Le public est également invité à poser des questions. [www.facebook.com/petitsetgrands](http://www.facebook.com/petitsetgrands)

#### FNCC : 50 ans

La fédération des collectivités territoriales pour la culture (FNCC) fêtera son cinquantième anniversaire les 18 et 19 novembre à Saint-Étienne (42) à la Cité du design. Au programme, la présentation du livre de Pierre Moulinier retraçant l'histoire de cette fédération et l'intervention de **Michel Durafour**, son président-fondateur. La présence du ministre de la Culture est espérée.

## APPELS À CANDIDATURES

### ● CULTURESFRANCE.

Trois appels à candidatures pour l'outre-mer sont ouverts par Culturesfrance jusqu'au 30 novembre. Dispositif Caraïbes s'adresse aux artistes résidant en zone Caraïbe ; Visa pour la création Afrique est destiné à des artistes africains, résidant en Afrique ; Visa pour la création Caraïbes concerne des artistes caribéens résidant dans la Caraïbe insulaire, ainsi que dans les départements français d'Amérique et le Suriname. [www.culturesfrance.com](http://www.culturesfrance.com)

### ● ART ET SPORT.

L'association L'Entorse qui explore les croisements entre art et sport, lance un appel à projets artistiques sur les thèmes : le jeu, les jeux et l'olympisme, en préparation de sa manifestation la Quinzaine de l'Entorse (printemps-été 2012), dans le Nord. Toutes les disciplines artistiques sont concernées. Le dossier est à renvoyer au plus tard le 15 décembre, à [hlugan@yahoo.fr](mailto:hlugan@yahoo.fr) et [julien.carrel@gmail.com](mailto:julien.carrel@gmail.com). [www.entorse.org](http://www.entorse.org)

### ● CHANSON DE CAFÉ.

La Ville de Pornic (44) organise la huitième édition de son festival de la chanson de café du 11 au 13 mars 2011. Les candidatures d'auteurs compositeurs interprètes sont attendues jusqu'au 10 décembre. [www.pornic.fr](http://www.pornic.fr)

### ● CONCOURS CHORUS HAUTS-DE-SEINE.

Le conseil général des Hauts-de-Seine lance un appel à candidatures, ouvert aux artistes proposant des compositions originales (chanson, rock, pop, électro, folk, hip-hop, etc.). Les dossiers sont reçus jusqu'au 30 novembre. [www.chorus92.fr](http://www.chorus92.fr)

## INITIATIVE

### Commande collective en Rhône-Alpes

**D**ébut 2008, le Groupe des 20 en Rhône-Alpes, réunissant 26 théâtres de ville dans la région, a passé une commande d'écriture à six auteurs de la région sur le thème des « nouvelles communications » ou bien du « diable » ou encore du « diable dans les nouvelles communications ». Trois textes ont été sélectionnés les membres du Groupe des 20 et un appel à « projets de mise en scène » a été lancé. C'est ainsi que la Compagnie du Bonhomme s'est retrouvée en résidence de création au Théâtre de Givors du 25 octobre au 4 novembre, avant une tournée qui l'emmènera dans dix lieux du groupe, jusqu'au 4 février. Le spectacle qu'elle coproduit est *Triptyque.com... ou ma langue au diable*, mis en scène par Adeline Benamara et Thomas Poulard. Il réunit trois pièces, trois auteurs et trois univers aux atmosphères et aux styles différents. Cette initiative permet au Groupe des 20 de s'impliquer dans un processus de soutien à la création depuis l'aide aux auteurs jusqu'à la diffusion en passant par l'édition, la production, et l'accueil au sein des structures. ●

**RECTIFICATIF.** Dans notre précédent numéro, la présentation du détail des crédits d'État 2011 au spectacle vivant, comportait une erreur concernant le Théâtre de l'Est parisien. La subvention prévue est de 1,45 M€ et non de 1,7 M€.

# Le Village de cirque

Du 7 au 31 octobre, à Paris, pelouse de Reuilly

**Fondation** : 2005 (6<sup>e</sup> édition).

**Organisateur** : Coopérative De rue et de cirque (2r2c), scène conventionnée pour les arts de la rue et les arts du cirque pour l'accompagnement de projets de création par la DRAC Île-de-France.

**Concept** : Rendez-vous du nouveau cirque à Paris, avec un accent sur la création pour chapiteau.

**Lieux** : 5 chapiteaux sur la pelouse



Autochtones, par le collectif AOC.

STEPHANE GAILLOCHON

de Reuilly à Paris dont un chapiteau bar avec espace enfants.

**Équipe** : directeur, Rémy Bovis ; production, Thierry Benoist et Eugénie Fraigneau assistés d'Elsa Lemoine ; communication et relations publiques, Marie Chapouillié et Lise Collos assistées de Gloria Cantin et Léa Poirier ; billetterie, Soline Martin-Prud'homme ; comptabilité ; Nathalie Derai ; direction technique ; Léon Tourret.

**Nombre de compagnies** : 10

dont compagnies étrangères : 3

**Nombre de représentations** : 42

dont représentations gratuites : 6

**Nombre de jours de représentation** : 19

**Billetterie** : FNAC, Carrefour

**Billetterie en ligne** : fnac.com

**Fréquentation** : 9 200 spectateurs.

**Tarifs** : plein tarif 17 €, chômeurs, étudiants, familles nombreuses, - de 20 ans, seniors, groupes à partir de 12 personnes 12 €, - de 10 ans, RSA 8 €, groupes scolaires, CLSH 6 €, moins de 3 ans gratuit. Pass Duo à 24 € : 2 spectacles le même jour. Pass Village à 40 € : 4 places pour toute la durée du Village.



**Budget** : 240 000 €.

**Budget 2r2c** : 750 000 € répartis pour moitié entre rue et cirque.

**Conditions d'accueil** : prise en charge transport, hébergement, cachet minimum artiste et technicien 120 euros, partage des recettes après minimum garanti...

**Partenaires institutionnels** :

Ville de Paris, région Île-de-France, DRAC Île-de-France.

**Partenaires médias** : *Télérama*,

Le Nouveau Paris, France 3, *la Terrasse*, *Direct Matin*, *Paris Mômes*.

**Autres partenaires** : ONDA, Tick'art Île-de-France.

**Attaché de presse** : Pascal Zelcer.

**Programmation** : Cheptel Aleïkoum, Circa Tsuïca (membre du Cheptel), Señor Stets, collectif AOC, école de cirque du Cambodge, Cie Décalages, Les Krilati, Cie n°8 Alexandre Pavlata.

**Artistes en résidence** :

Cie Barolo Solo, Cie 220 Vols.

## 3 QUESTIONS À

Rémy Bovis, directeur

«Soutenir d'abord la création sous chapiteau»



D.R.

**Quelle est votre appréciation de la fréquentation pour cette édition ?**

Nous terminons sur un nombre de billets vendus juste un peu inférieur à l'année dernière. C'est un bon résultat, car nous avons pris de plein fouet la période des grèves. Cela a joué sur la venue du public de banlieue en raison des incertitudes pour le transport. Cette année, nous avons resserré la durée, pour des raisons budgétaires, avec une semaine de moins pour le même nombre de représentations et dix compagnies contre sept à huit les années précédentes. Ma grande satisfaction tient à la diversité du public. Nous arrivons à toucher un public populaire avec de la création contemporaine. C'est le résultat d'un travail de préparation tout au long de l'année pour expliquer que le cirque contemporain, ce n'est pas ce qu'ils voient à la télévision.

**Le projet de la Gare Massena étant suspendu, vous n'avez toujours pas de lieu propre en vue...**

Nous avons répondu à l'appel à candidature de la mairie de Paris pour l'espace cirque de la Porte des Lilas, en nous associant au Cabaret sauvage pour les concerts. C'est une mutualisation qui nous permettrait d'assurer une base financière. Maintenant, il semblerait que la mairie de Paris puisse disposer d'un budget de fonctionnement pour cet espace. J'espère que cela ne change pas les données de sélection. La mairie de Paris est notre principal soutien depuis notre création. Notre projet prévoit des accueils en résidence sous chapiteau, de la formation, une école de cirque et une école du spectateur, de la formation technique avec le CFPTS... Nous travaillons avec le Cabaret sauvage sur une esquisse

de Magic Mirror spécialement adapté, rehaussé et isolé pour la température et le bruit. Les résultats sont attendus très prochainement.

**Vos projets pour le festival 2011 ?**

Nous accueillerons le cirque VOST pour la création principale. Notre objectif est de soutenir fortement les compagnies qui font le choix de la création pour le chapiteau, même si certaines n'ont pas encore leur chapiteau propre. Nous poursuivrons l'accueil de compagnies étrangères du côté de l'Amérique du Sud, de l'Afrique. Nous continuerons également l'accueil d'artistes en résidence. Même si nous sommes retenus pour la Porte des Lilas, le festival aura lieu pelouse de Reuilly, seul lieu possible à Paris pour implanter autant de chapiteaux. ●

**PROPOS RECUEILLIS PAR YVES PÉRENNOU**

## SUR VOS AGENDAS

## PARIS

LE 16 NOVEMBRE

**Rencontre avec Benjamin Rittner (Astérios Spectacles)**

Par ACP La Manufacture à Chanson. 01 43 58 19 94.

LE 29 NOVEMBRE

**Vers une éthique des musiques de l'autre ?**

Par Zone Franche contact@zonefranche.com

LE 14 DÉCEMBRE

**Rencontre avec Didier Varrod, co-rédacteur en chef du magazine Serge et producteur sur France Inter**

Par ACP La Manufacture à Chanson, centre de formation. 01 43 58 19 94. www.manufacturechanson.org

DU 15 AU 17 DÉCEMBRE

**Enfance et cultures : regard des sciences humaines et sociales**

Par le ministère de la Culture et de la Communication www.enfanceetcultures.culture.gouv.fr

## TOULON

LE 17 NOVEMBRE

**Quels projets de lieux de musiques actuelles en région PACA ?**

Par Trema, la Fédurock et l'Observatoire des politiques culturelles. 04 76 44 33 26.

## LYON

LE 22 NOVEMBRE

**Séminaire entrepreneuriat culturel et créatif**

Par l'Addec et Solid'Arté. contact@adecc.org

DU 25 AU 28 NOVEMBRE

**Quartiers populaires, quartiers créatifs en Europe**

Par Banlieues d'Europe. 04 72 60 97 80. www.banlieues-europe.com

LE 29 NOVEMBRE

**L'artiste indépendant, réalité et complexité du travail de l'artiste.**

Par Art Vif et la Nacre. 06 16 46 91 88. artvif.org

## AIX EN PROVENCE

LE 24 NOVEMBRE

**Art, culture et handicap**

www.crth.org

## LA ROCHELLE

LES 23 ET 24 NOVEMBRE

**Villes et agglomérations : quelle impulsion pour les politiques culturelles ?**

Organisé par le magazine La Scène et l'ADAC GVAF. 02 40 20 60 20.

LES 9 ET 10 DÉCEMBRE

**Le spectacle vivant peut-il éclairer le développement durable ?**

Par le Groupe régional d'animation et d'initiation à la nature et à l'environnement. www.grainepc.org

## LIÈGE (Belgique)

LES 25 ET 26 NOVEMBRE

**Journées sur la culture dans le cadre de la présidence belge de l'UE**

Par l'association Les Rencontres. www.lesrencontres.eu

## REIMS

LES 2 ET 3 DÉCEMBRE

**La rencontre, le goût de nos langues**

Rencontre jeune public de l'ONDA, à Scènes d'Europe. 01 42 80 28 22.

## LJUBLJANA (Slovénie)

DU 2 AU 4 DÉCEMBRE

**Culture et l'innovation sociale en Europe et dans l'espace méditerranéen.**

Par le Relais Culture Europe. www.relais-culture-europe.org

## PERPIGNAN

LES 8 ET 9 DÉCEMBRE

**Les traditions musicales**

Rencontre musiques de l'ONDA avec Jazz en L'R. 01 42 80 28 22.

## ARRAS

LES 9 ET 10 DÉCEMBRE

**Arts et transformation sociale**

Par Viesàvies, avec ARTfactories/AutrepART(s). 03 21 23 95 83.

**Les Plateaux** du groupe  
des 20 théâtres en Île-de-France  
en collaboration avec **ARCADI**

**LUNDI 6 DÉCEMBRE 2010**  
**DE 10H À 19H**

**Théâtre La Piscine**

254, avenue de la Division Leclerc. 92290 Chatenay-Malabry

**Navette gratuite** : départ à 9h30 devant le  
théâtre de Chaillot (métro Trocadéro)

**6 projets de création**  
**à découvrir pour 2011/2012**

JOURNÉE PROFESSIONNELLE

## MATIN

**Fantasmallégorie**

Conception, scénographie : Boris Gibé  
Mise en scène : Camille Boitel.  
Cie Les choses de rien

**Le précepteur**

De Jacob Lenz /  
Mise en scène Mirabelle Rousseau  
T.O.C Compagnie

**La Scaphandrière**

De Daniel Danis /  
Mise en scène Olivier Letellier  
Théâtre du Phare

## APRÈS-MIDI

**Hold on**

Ecriture collective le LABOO  
Conception et mise en scène : Anne Astolfe  
Le LAABO

**Les mots gelés**

d'après François Rabelais  
adaptation et mise en scène : Jean Bellorini  
Compagnie Air de Lune

**Ma mère qui chantait sur un phare**

de Gilles Granouillet /  
Mise en scène : François Rancillac  
Cie Théâtre de l'Aquarium

**A 18H, SPECTACLE**  
**L'apprentissage**

De Jean-luc Lagarce, mise en scène  
et chorégraphie de Fabrizio Pazzaglia  
Cie Dans La Main d'Isolina

**Réservation/Informations :**

Laurence Clauzel : 06 12 03 30 23  
contact@groupepedes20theatres.fr



www.groupepedes20theatres.fr  
www.arcadi.fr

Groupe des 20 théâtres  
en Île-de-France



### Appel à candidatures

## Bourse RIDEAU 2011, marché francophone des arts de la scène au Québec (Canada)

Du 12 au 19 février 2011, aura lieu la Bourse RIDEAU (Réseau indépendant des diffuseurs d'événements artistiques unis) vaste marché francophone des arts de la scène au Québec. La Bourse RIDEAU, offre un éventail de vitrines éclectiques présentées sur différentes scènes, une Place du marché, favorisant le commerce du spectacle, des lieux d'échanges, de formation et de discussions. La Bourse RIDEAU est l'interface entre diffuseurs, agents et producteurs de spectacles, elle favorise la mise en réseau entre les intervenants du milieu du spectacle.

L'Office franco-québécois pour la jeunesse (OFQJ) constitue une délégation de jeunes professionnels des arts du spectacle : diffuseurs, programmateurs, producteurs, administrateurs... pour participer à ces rencontres professionnelles.

#### Profil des candidats

- avoir entre 18 et 35 ans
- être français ou résider en France depuis plus de 1 an
- être professionnel du milieu du spectacle : diffuseurs, programmateurs, producteurs...

#### Dates de séjour au Québec

Du samedi 12 février au samedi 19 février 2011.

#### Frais de participation et prestations offertes

Une contribution de 500 € sera demandée à chaque participant retenu et donnera droit aux prestations suivantes :

- billet d'avion Paris-Montréal A/R
- assurances rapatriement-hospitalisation
- transport local, Montréal-Québec A/R
- hébergement en chambre double
- accréditation à la Bourse RIDEAU

#### Frais à la charge du participant

Les repas durant le séjour et le trajet de retour à l'aéroport de Montréal.

#### Dossier de candidature

Envoyer une lettre précisant vos motivations et votre intérêt à participer à cet événement, un CV et une photocopie de passeport, à : [jdechambrun@ofqj.org](mailto:jdechambrun@ofqj.org)

#### Renseignements

Pour toutes informations complémentaires :

- Jany de Chambrun, chargée des projets culturels à l'OFQJ-France  
Tél. + 33 (0)1 49 33 28 55 - [jdechambrun@ofqj.org](mailto:jdechambrun@ofqj.org)
- Bourse RIDEAU [www.rideau-inc.qc.ca](http://www.rideau-inc.qc.ca)
- OFQJ [www.ofqj.org](http://www.ofqj.org)

#### Dépôt des candidatures

Date limite : 27 novembre 2010

## LA FILATURE

SCÈNE NATIONALE ■ MULHOUSE

recrute en CDI

## UN CHEF COMPTABLE (H/F)

Lieu culturel unique en son genre, La Filature, Scène nationale de Mulhouse, développe une programmation pluridisciplinaire et accueille les saisons de l'Orchestre Symphonique de Mulhouse qu'elle abrite et de l'Opéra National du Rhin.

#### Principales missions :

sous l'autorité de l'administratrice

- encadre et anime l'équipe comptable
- assure la présentation des comptes annuels
- établit et assure le suivi du budget et de la trésorerie
- réalise et supervise l'ensemble des opérations de comptabilité générale jusqu'au bilan selon les règles comptables
- garantit la fiabilité des comptes de l'entreprise en conformité avec les législations comptables, sociales et fiscales
- procède à l'établissement des situations intermédiaires, annexes comptables et financières du tableau de bord économique de la structure
- entretient les relations avec le commissaire aux comptes, les banques, les instances administratives...
- conçoit et met en place des procédures comptables et contrôle l'efficacité des procédures internes
- établit les déclarations fiscales et sociales, effectue le suivi des enregistrements, des formalités légales...
- assure la veille juridique dans son domaine d'activité.

#### Profil et compétences du candidat :

- formation supérieure en comptabilité et gestion, Diplôme d'Études Supérieures Comptables et Financières -DESCF- (UV comptabilité et droit indispensables)
- connaissance du milieu des entreprises culturelles
- connaissances en droit des sociétés, en droit économique et en fiscalité
- maîtrise de l'outil informatique (Sage, Unido)
- sens du travail en équipe.

#### Poste à pourvoir en décembre 2010

statut cadre  
rémunération sur la base de la convention collective et selon expérience.

Veuillez adresser votre dossier de candidature à l'attention de

Virginie Frossard - administratrice  
La Filature, Scène nationale  
20 allée Nathan Katz  
68090 Mulhouse cedex



## L'EPCC Vienne-Glane recherche sa directrice ou son directeur. Poste à pourvoir début 2011.

### DESSCRIPTIF

Situé à Saint-Junien (Haute-Vienne), à 20 mn à l'ouest de Limoges, l'établissement a pour mission la gestion matérielle, artistique et financière des équipements culturels et cinématographique de la Communauté de communes Vienne-Glane. Son budget annuel est de 1 354 000 €.

L'EPCC a été créé en 2005 entre la Région Limousin et la Communauté de Communes Vienne-Glane. Au cœur d'un territoire de plus de 22 000 habitants, il gère deux établissements :

- La Mégisserie, théâtre pluridisciplinaire composé d'un amphithéâtre de 350 places, d'une salle d'exposition, d'une salle de répétition et d'une salle de musiques amplifiées. Il est doté d'un service éducatif et de médiation culturelle. L'équipe est composée de 7 personnes.

- Le Ciné bourse, cinéma doté de deux salles de projection dont une est équipée pour le numérique et la 3D. Il est classé art et essai. L'équipe est composée de 3 personnes, dont un responsable qui assure l'animation et la programmation.

L'EPCC remplit des missions de service public pour le développement culturel dans son aire d'implantation géographique, voire au-delà. Il poursuit une démarche de démocratisation de l'accès à la culture et d'aménagement du territoire. L'établissement a vocation à développer des collaborations avec le réseau professionnel et le milieu associatif du territoire, pour permettre une vie culturelle diversifiée, élargir et croiser les publics.

### MISSIONS

Le (la) directeur (trice) propose au conseil d'administration un projet artistique et culturel pluridisciplinaire. Il l'élabore et le met en œuvre.

Il programme et encadre annuellement un festival d'été, ainsi que des spectacles décentralisés dans chaque commune ou quartier de la Communauté de communes.

Il devra intégrer dans son projet l'utilisation du bar (café littéraire ou autre...).

Il assure la programmation de la salle d'exposition.

Il est chargé de poursuivre l'accueil et l'accompagnement d'artistes en résidence, ainsi que leur rencontre avec les publics.

En dehors de la programmation culturelle établie par le directeur, il facilitera les synergies établies avec les acteurs du territoire y compris par la mise à disposition du lieu, en vue de son optimisation.

Il assure la bonne gestion de l'EPCC et de l'équipe permanente dans le respect des statuts de l'EPCC et des conventions collectives.

### PROFIL

Professionnel (le) confirmé(e) doté(e) d'une expérience similaire, il (elle) justifiera d'une bonne connaissance de la législation du spectacle vivant, des réseaux artistiques culturels et institutionnels, ainsi que de l'actualité artistique.

Contrat à durée déterminée de droit public (loi n°2002-6 du 4 janvier 2002, modifiée par la loi n°2006-723 du 22 juin 2006).

Salaire suivant la grille de la fonction publique territoriale.

présélection des candidatures, rédaction d'un projet par les candidats retenus, jury. Les candidatures, sous la forme d'une lettre de motivation accompagnée d'un curriculum vitae, sont à adresser au plus tard le 3 décembre 2010 (cachet de la poste faisant foi) à :

Madame la Présidente de l'EPCC Vienne-Glane - La Mégisserie -  
14 avenue Léontine Vignerie - 87200 SAINT-JUNIEN

Tél : 05 55 02 87 98 Site : [www.lamegisserie.fr](http://www.lamegisserie.fr)

ESPACE JEAN LEGENDRE  
Théâtre de Compiègne

THEATRE IMPERIAL  
DE COMPIEGNE

recrutent un(e) **Secrétaire Général(e)**

Sous l'autorité du directeur des deux théâtres, il/elle :

- l'assiste dans la mise en place des projets
- a en charge la coordination des activités et des services
- propose et met en œuvre en lien avec la responsable de la médiation culturelle les programmes d'actions culturelles et de communication
- assure la conception, la rédaction et le suivi des supports de communication en lien avec le graphiste
- assure les relations presse

#### Compétences requises

- Expérience significative dans le même poste exigée
- Excellente maîtrise de l'expression écrite et orale
- Formation supérieure
- Maîtrise de logiciels de PAO (Photoshop, Indesign...)

#### Poste disponible, à pourvoir rapidement

CDI, temps plein, Convention Collective CCNEAC, Groupe 3  
Disponibilité et souplesse dans les horaires, les déplacements

Envoi des candidatures avant 08/11/2010

Par courriel à [direction@espacejeanlegendre.com](mailto:direction@espacejeanlegendre.com) ou par courrier  
CV, photo, lettre de motivation manuscrite à l'attention de  
Mr Eric Rouchaud, directeur, Place B. Daubigny, 60200 Compiègne



La communauté de communes  
de PLOËRMEL recrute un

**SECÉTAIRE DE LA DIRECTION  
DES AFFAIRES CULTURELLES (h/f)**

Sous l'autorité de la Directrice des Affaires Culturelles, vous participez à la mise en œuvre de la nouvelle politique culturelle de la Communauté de Communes de PLOËRMEL, dans les secteurs suivants :

- Lecture publique
- Enseignement spécialisé (école de musique : Département Danse, et Théâtre)
- Spectacle vivant (une saison culturelle hiver/été)
- Éducation artistique.

#### Vos principales missions seront les suivantes :

- Suivi des dossiers par secteur d'activité (rédaction des délibérations, rédaction des demandes de subvention, suivi de la programmation des saisons culturelles...)
- Organisation de l'agenda de la Direction des Affaires Culturelles, les réunions avec les partenaires culturels, élus, et les services de la CDC
- Compte rendu de réunion (Conseil d'administration, réunion de service, réunion de bureau culturel)
- Suivi des congés annuels et des récupérations du personnel des services culturels.

#### Profil recherché :

- Adjoint administratif territorial, vous avez une expérience significative dans un poste similaire
- Vous avez une bonne connaissance du milieu culturel
- Vous avez une connaissance des collectivités territoriales et le sens du service public
- Vous pourrez être amené à participer ponctuellement à l'accueil des spectacles
- Rigoureux, vous pouvez justifier d'une excellente capacité au suivi des projets, d'excellentes capacités rédactionnelles et d'une maîtrise de l'outil informatique.

#### Rémunération : selon conditions statutaires

35h par semaine. Des modifications ponctuelles des horaires de travail sont à prévoir au regard des besoins du service.

Merci d'adresser votre lettre de motivation et votre cv  
à madame la Présidente de la communauté de communes.  
Poste à pourvoir le 1<sup>er</sup> décembre 2010.

STRUCTURES DE CRÉATION  
ET DE DIFFUSION

## DIRECTION

**EPCC VIENNE GLANE** (87). Directeur (h/f).

→ Voir page 14

**CONSEIL GÉNÉRAL DE LA SOMME**

à Amiens (80). Directeur du centre culturel de Saint-Riquier. Cand. avant le 20/11. 03 22 71 81 20. [www.somme.fr](http://www.somme.fr)

ADMINISTRATION/  
PRODUCTION/DIFFUSION

**ESPACE JEAN LEGENDRE**, Théâtre de Compiègne (60). Secrétaire général(e).

→ Voir page 14

**COMMUNAUTÉ DE COMMUNES DE**

**PLOËRMEL** (56). Secrétaire de la direction des affaires culturelles. → Voir page 14  
**CIE ULTIMA CHAMADA** à Paris. Chargé(e) d'administration. Cand. avant le 15/11.

[ultima\\_chamada@yahoo.fr](mailto:ultima_chamada@yahoo.fr)

**THÉÂTRE DE CORNOUAILLE**, SN et centre de création musicale à Quimper (29). Administrateur de production secteur création musicale (h/f). Cand. avant le 8/10. Pour début novembre. [etienne.tison@theatre-cornouaille.fr](mailto:etienne.tison@theatre-cornouaille.fr)

**CIE DES LUMAS** à Saint-Étienne (42) et Lyon (69). Chargé(e) de production et de diffusion. CDD 6 mois évolution CDI possible. Cand. avant le 15/11. [administration@cie-lumas.fr](mailto:administration@cie-lumas.fr)

**CIE VERTICAL DÉTOUR** à Neuilly-sur-Marne (93). Administrateur de production. Pour le 15/12. [recrutement@verticaldetour.org](mailto:recrutement@verticaldetour.org)

**ENSEMBLE PULCINELLA** à Pantin (93).

Administrateur (h/f). 01 48 31 24 50. [opheliegiaillard@aol.com](mailto:opheliegiaillard@aol.com)

**ENSEMBLE ZELIG** au Kremlin Bicêtre (94). Assistant(e) d'administration et de production. Cand. avant le 13/11. CAE 6 mois évolutif. [www.profilculture.com](http://www.profilculture.com)

**LES CONCERTS DE POCHE** à Féricy (77). Chargé(e) d'administration et de comptabilité. CDD un an puis CDI. [www.profilculture.com](http://www.profilculture.com) ; [gladys.bellois@concertsdepoche.com](mailto:gladys.bellois@concertsdepoche.com)

**LE CONCERT LORRAIN** à Metz (57). Chargé(e) de production. [www.profilculture.com](http://www.profilculture.com)

**TANGO OSTINATO** à Paris. Chargé(e) de diffusion et de développement. CDI emploi-tremplin. [www.tango-ostinato.com](http://www.tango-ostinato.com)

**MAISON DE LA CULTURE DE NEVERS ET DE LA NIÈVRE** à Nevers (58). Chargé(e) de diffusion. [www.profilculture.com](http://www.profilculture.com)

**FESTIVAL D'AIX-EN-PROVENCE** (13).

Attaché(e) artistique et de production à l'Académie. Cand. avant le 10/11. CDD 9 mois. [www.profilculture.com](http://www.profilculture.com)

COMMUNICATION /  
RELATIONS PUBLIQUES

**LE SALMANAZAR** à Épernay (51). Attaché(e) à la communication et aux relations publiques. CDD 6 mois à pourvoir le 15/12. [contact@lesalmanazar.fr](mailto:contact@lesalmanazar.fr)

**ESPACE JEAN LEGENDRE**, scène conventionnée de Compiègne (60). Attaché(e)

aux relations avec le public + secrétaire général(e). [www.espacejeanlegendre.com](http://www.espacejeanlegendre.com)

## TECHNIQUE

**LA CORNE D'OR** - Espace des arts et techniques à La Beaucegardière (61). Coordinateur général (h/f). Cand. avant le 15/11.

02 33 84 99 91. [lacornedor@orange.fr](mailto:lacornedor@orange.fr)

**CULTURE O CENTRE** à Orléans (45)

Assistant(e) aux relations avec le public. Cand. avant le 22/11. CUI pour janvier. 02 38 68 28 28.

**VILLE DE THAON-LES-VOSGES** - Théâtre de la Rotonde. Régisseur technique (h/f).

Cand. avant le 15/12. 03 29 39 01 09. [www.thaon-les-vosges.com](http://www.thaon-les-vosges.com)

**OPÉRA NATIONAL DE LORRAINE** (54).

Régisseur de l'orchestre symphonique et lyrique (h/f). Cand. avant le 30/11. 03 83 85 30 20.

## AUTRES

**LA FILATURE**, scène nationale de Mulhouse (68). Chef comptable (h/f). → Voir page 13

**APEJS** à Chambéry (73). Coordinateur pédagogique (h/f). Cand. 30/11. CDI à pourvoir au plus tôt. [bernard.descotes@apejs.org](mailto:bernard.descotes@apejs.org)

**ASCA** à Beauvais (60). Responsable de projet multimédia. CDI à pourvoir en décembre. Cand. avant le 19/11. entretiens le 29/11. [recrutement@asca-asso.com](mailto:recrutement@asca-asso.com)

**THÉÂTRE DE LA COMMUNE** à Aubervilliers (93). Comptable principal (h/f). Cand. avant le 12/11. [www.profilculture.com](http://www.profilculture.com)

**CULTURE O CENTRE** à Orléans (45). Infographiste PAO, webdesigner (h/f). Cand. avant le 14/11. CDD 8 mois dès le 1/12. [www.cultureocentre.fr](http://www.cultureocentre.fr)

**PERCUBABA** à Rennes (35). Manager et chargé de production (h/f). [www.profilculture.com](http://www.profilculture.com)

**TOT OU T'ART**, Cultures du cœur Bas-Rhin à Strasbourg (67). Chargé(e) de mission. Cand. avant le 30/11. CUI 12 mois à pourvoir le 1/01. [totoutart@yahoo.fr](mailto:totoutart@yahoo.fr)

**FESTIVAL VOIX ET ROUTE ROMANE** à Rosheim (67). Chargé(e) de mission. CDD 6 mois renouvelable. [accueil@voix-romane.com](mailto:accueil@voix-romane.com)

**THÉÂTRE OUVERT** à Paris. Caissier (h/f).

01 42 55 74 40. [nl@theatreouvert.com](mailto:nl@theatreouvert.com)

**OPÉRA DE MASSY** (91). Agent polyvalent(e) + 2 assistants administratifs (h/f) + technicien informatique (h/f). CAE Passerelle 2 ans à pourvoir de suite. [www.profilculture.com](http://www.profilculture.com)

FONCTION PUBLIQUE  
TERRITORIALE

**VILLE D'ABBEVILLE**. Directeur technique (h/f) pour le service culturel. [www.ville-abbeyville.fr/la\\_mairie\\_recrute.htm](http://www.ville-abbeyville.fr/la_mairie_recrute.htm)

## ANNONCES EMPLOIS

Structures de création, structures de diffusion (tous postes administratifs et techniques), organismes culturels, fonction publique territoriales dans

LA LETTRE DU  
SPECTACLE

Contactez-nous

Tél. 02 40 20 60 21

Fax 02 40 20 60 30

[emploi@lalettreduspectacle.com](mailto:emploi@lalettreduspectacle.com)

**VILLE DE THAON-LES-VOSGES - THÉÂTRE DE LA ROTONDE** (88). Régisseur technique (h/f). Cand. avant le 15/12. 03 29 39 01 09. [www.thaon-les-vosges.com](http://www.thaon-les-vosges.com)

**DOMAINE MUSIQUES** à Lille (59). Conseiller aux pratiques vocales (h/f). Cand. avant le 10/11. Poste à pourvoir le 1/12. [direction@domaine-musiques.com](mailto:direction@domaine-musiques.com)

**VILLE D'OSTWALD** (67). Régisseur général de l'espace culturel le Point d'Eau. Cand. avant le 20/12. À pourvoir le 1/01. 03 88 30 17 17. [c.lambert@ostwald.fr](mailto:c.lambert@ostwald.fr)

**COMMUNAUTÉ DE COMMUNES LODEVOIS ET LARZAC** à Lodève (34). Directeur de la culture (h/f). [www.lodevoislarzac.fr](http://www.lodevoislarzac.fr)

**VILLE DE VITRY-SUR-SEINE** (94).

Directeur culture sports jeunesse (h/f). [www.mairie-vitry94.fr](http://www.mairie-vitry94.fr)

**VILLE DE FONTENAY-AUX-ROSES** (92).

Directeur (h/f) pour le Théâtre des Sources et le Scarron. Poste à pourvoir en janvier. [www.fontenay-aux-roses.fr](http://www.fontenay-aux-roses.fr)

**VILLE DE CALAIS** (62). Directeur de théâtre (h/f). [www.mairie-calais.fr](http://www.mairie-calais.fr)

**VILLE DE GARGES-LÈS-GONESSE** (95).

Gestionnaire de l'équipement culturel Lino Ventura (h/f). [www.profilculture.com](http://www.profilculture.com)

**CONSEIL GÉNÉRAL DE LA DRÔME** (26).

Chargé(e) de l'enseignement artistique et des arts vivants. Cand. avant le 12/11. pour le 1/12. [www.cg26.fr](http://www.cg26.fr) ; [www.profilculture.com](http://www.profilculture.com)

**VILLE DE CLAMART** (92). Directeur des affaires culturelles (h/f). [recrutement@clamart.fr](mailto:recrutement@clamart.fr)

**VILLE DE PANTIN** (93). Régisseur général option plateau (h/f). [recrutement@ville-pantin.fr](mailto:recrutement@ville-pantin.fr)

**VILLE DE SAINT-OMER** (62). Coordinateur de l'action culturelle (h/f). Pour le 15/11. 03 21 12 83 01.

**COMMUNE DE MÉGÈVE** (74).

Responsable du patrimoine culturel. Cand. avant le 19/11. Poste à pourvoir le 1/01. [ressources.humaines@megeve.fr](mailto:ressources.humaines@megeve.fr)

**CONSEIL GÉNÉRAL DES BOUCHES-DU-RHÔNE** à Marseille (13). Adjoint au directeur de la culture (h/f). Cand. avant le 15/11. [sandrine.russo@cg13.fr](mailto:sandrine.russo@cg13.fr)

**VILLE D'ERMONT** (95). Directeur du conservatoire de musique et danse (h/f). [recrutement@ville-ermont.fr](mailto:recrutement@ville-ermont.fr)



Accédez aux services Pôle emploi spectacle sur  
[www.pole-emploi-spectacle.fr](http://www.pole-emploi-spectacle.fr)

EMPLOYEURS DU SPECTACLE : pour réussir vos recrutements, faciliter vos déclarations et gérer vos cotisations  
ARTISTES ET TECHNICIENS : pour connaître vos droits, simplifier vos démarches et trouver un emploi.

MOUVEMENTS

Contactez-nous  
Pour nous adresser vos informations :  
mouvements@lalettreduspectacle.com

- **Comédie-Française.**  
Pierre Niney et Jérémy Lopez deviennent pensionnaires de la Comédie-Française.
- **MP2013.** Sabine Camerin, ex-directrice des relations publiques et de la communication du Théâtre de l'Est parisien, a pris les fonctions de directrice adjointe de la communication et des publics de Marseille-Provence 2013.
- **Théâtre de l'Est parisien.**  
Valérie Perriot-Morlac succède à Sabine Camerin à la direction des relations publiques et de la communication du TEP. Elle avait occupé, par intérim, le poste de responsable de la communication du 104, à Paris.
- **Région Pays de la Loire.**  
Yves Cleac'h devient directeur Culture et sports, le 15 novembre, du conseil régional des Pays de la Loire, en remplacement de Jacques Thiolat qui part à la retraite fin novembre. Il était chef du service développement culturel et directeur adjoint auprès de Jacques Thiolat. Nicolas Cardou lui succède au poste de chef du service culture et directeur adjoint de la direction Culture et sports. Il était conseiller auprès du président pour la culture, le sport, la jeunesse et l'éducation, un poste qui ne sera pas maintenu sous ce même intitulé.
- **Karwan.** À Marseille (13), Laure Bonnefond, ex-chargée de production et de communication au festival Préavis de désordre urbain, est chargée de production de Karwan.
- **Ville du Sannois.** Fabienne Dupont, ex-responsable de l'action culturelle à Mantes-la-Jolie (78), est la nouvelle responsable du service culturel de la Ville du Sannois (95).

- **CCN Créteil-Cie Käfig.**  
Marie Chénard, chargée de production et de diffusion-communication au Centre chorégraphique national de Créteil et du Val-de-Marne, sous la direction Montalvo-Hervieu, assure, à présent, le poste de chargée de production et de diffusion-rédactrice. Jeanne Précias est arrivée en tant qu'assistante de production, secrétaire de direction. Laure Kujawa, ex-administratrice adjointe au Studio Théâtre de Stains (93), a pris en charge les relations publiques.
- **Sacem.** Éric Bourson a été nommé directeur régional (Rhône-Alpes, Auvergne, Limousin) de la Sacem à Lyon (69) en remplacement d'Alain Budan, promu à cette date, directeur du réseau. Entré à la Sacem en 1993, il avait été nommé, en 2004, directeur régional à Rennes (35).
- **Théâtre de Chevilly-Larue.**  
Christelle Krief est la nouvelle administratrice à mi-temps du Théâtre de Chevilly-Larue (94). Elle succède à Yoann Lavabre parti à la direction de la Ferme de Bel-État à Guyancourt (78). Christelle Krief poursuit sa collaboration avec la cie Barbès 35, à Montreuil (93).
- **Théâtre Paul Éluard.**  
Cécile Marie a quitté ses fonctions de directrice de l'EPCC la Mégisserie à Saint-Junien (87) pour succéder à Didier Mouturat à la direction du Théâtre Paul Éluard de Choisy-le-Roi (94).
- **La Magnerie.** Julie Comte, directrice de la Magnerie, nouveau bureau à Paris, a repris l'administration des cics de Christophe Huysman et Kitsou Dubois suite à la fermeture d'Et bientôt.

PARCOURS

## Thierry Vautherot, directeur du Granit de Belfort

Il succèdera à Henri Taquet en janvier 2011.

Titulaire d'un diplôme de troisième cycle de psychologie clinique, Thierry Vautherot pensait devenir psychologue. Au cours d'études longues et éclectiques, il a également obtenu un diplôme d'école de management et un CAP. «*Je voulais apprendre un vrai travail manuel*», note-t-il. Ne trouvant pas d'emploi de psychologue, il s'oriente vers le management. Après un poste de chargé d'études et de formations à l'AGEC de Bordeaux (33) en 1984, il devient administrateur du Parvis, scène nationale de Tarbes, en 1987. «*J'avais un fort intérêt pour la culture et je ne voulais pas exercer dans un secteur d'activité marchand*», explique-t-il. Nommé administrateur à l'Espace Malraux de Chambéry (73) en 1991, il devient ensuite directeur adjoint de cette scène nationale. «*Je me suis très vite intéressé à la*



D.R.

programmation, tout d'abord dans le domaine de la musique», précise ce guitariste jazz amateur. Brièvement directeur adjoint de la scène nationale du Volcan, au Havre (76), en 2000 et 2001, Thierry Vautherot est ensuite nommé directeur de la Maison des arts de Thonon-Évian, centrée sur la diffusion. Aujourd'hui, il se félicite de prendre la direction d'un établissement où la création est au cœur des projets : «*Le Granit est une vraie maison de production. Je suis très intéressé par cette mission pour laquelle j'avais peu de*

moyens à Thonon.» Parmi les projets du directeur du Granit figure le rapprochement de la scène nationale avec celle du Pays de Montbéliard (ancien Allan), dont le nouveau directeur, Yannick Marzin, vient d'être nommé. L'objectif sera de mettre en place un pôle européen de création. ● T. L. R.

- **Théâtre de la Marionnette.**  
Céline Le Badezet est la nouvelle coordinatrice générale des projets du Théâtre de la Marionnette à Paris. Elle coordonnait le réseau finistérien jeune public à Très Tôt Théâtre. Marion Boissier, déjà aux relations avec le public, remplace Hélène Barrier au poste d'attachée à la communication et aux relations avec le public. Alice Pasturel devient attachée aux relations avec le public.
- **Ville de Mantes-la-Jolie.**  
Didier Guéniat, ancien direc-

teur de la Commanderie, à Dole (39), est directeur des affaires culturelles et du patrimoine, à Mantes-la-Jolie (78).

- **ESAM.** Éric Lengereau, ancien chef du bureau de la Recherche architecturale, urbaine et paysagère à la Direction des patrimoines du ministère de la Culture et de la Communication, a succédé à Jean-Jacques Passera à la direction de l'École supérieure d'arts et médias (ESAM) à Caen (14). Jean-Jacques Passera a repris ses fonctions de professeur à l'ESAM.

LA LETTRE DU SPECTACLE

RÉDACTION, ABONNEMENTS ET PUBLICITÉ. 11, rue des Olivettes, BP 41805, 44018 Nantes Cedex. Tél 02 40 20 60 20, fax 02 40 20 60 30. redaction@lalettreduspectacle.com. Directeur de la publication : Nicolas Marc. Directeur adjoint : Cyrille Planson. Rédacteur en chef : Yves Pérennou. Journaliste : Tiphaine Le Roy. Ont collaboré à ce numéro : Danielle Beaudry, Nicolas Dambre, Philippe Verrièle. Direction artistique : Éric Deguin. Mise en page : Émilie Ripoché. Publicité et marketing : Fabiola Drouet. Comptabilité : Nicole Bouyer.

Relations abonnés : Véronique Chema et Aurélie Barbereau.

Abonnement : France, 1 an, 22 nos : 324 € TTC. Impression : Caen Repro. La Lettre du Spectacle est une publication Millénaire Presse. Siège social : 11, rue des Olivettes, 44000 Nantes. SARL de presse au capital de 18 000 euros. RCS Nantes B 404 398 067. Directeur gérant : Nicolas Marc. Dépôt légal : à parution. CPPAP : 0410T78729. ISSN : 1294-2499.

ABONNEMENTS Adressez votre demande accompagnée de votre règlement à :

Service Abonnements - 11, rue des Olivettes - BP 41805 - 44018 Nantes Cedex

1 an (22 numéros) : 234 € au lieu de 324 € / 6 mois (11 numéros) : 120 € au lieu de 162 €

Tarif demandeur d'emploi : 1 an pour 76 € au lieu de 324 € (joindre justificatif récent, abonnement servi à domicile exclusivement).

IMPRIMÉ EN FRANCE - Reproduction interdite.



La Lettre du Spectacle est membre de Presse Pro